

Haute-Savoie : les violences envers les maires ne cessent d'augmenter

Présidée par Christophe Fournier, l'association des maires ruraux de Haute-Savoie a tenu son congrès annuel à Pers-Jussy, vendredi 14 mars. Alors que les prochaines élections municipales sont prévues dans un an, la fonction d'élu semble de plus en plus difficile à assurer.

HAUTE-SAVOIE

Si la croissance démographique dans le département de la Haute-Savoie ne cesse d'augmenter, avec près de 8 000 habitants supplémentaires chaque année, 80 % des communes du département comptent encore moins de 3 500 habitants et sont donc considérées comme des communes rurales.

« Avant la fusion de certaines communes entre elles, cela représentait 279 communes, désormais on en compte environ 215 », fait savoir Christophe Fournier, le président de l'association des maires ruraux qui a tenu son congrès annuel, vendredi 14 mars à Pers-Jussy. Une soixantaine de ces communes adhèrent à l'association. Dans son mot d'accueil, Isabelle Roguet, la maire de Pers-Jussy a rappelé : « La ruralité est une richesse et il est de notre devoir de la préserver. Et nous comptons sur l'association pour défendre les valeurs qui sont les nôtres. »

« Lutter contre toutes les formes d'agressions »

Un sujet est revenu au long de la soirée, lors des interventions et qui concerne de plus en plus de maires et d'élus, les agressions souvent verbales, mais qui deviennent parfois physiques. Christophe Fournier a été le premier à rappeler que le statut d'élu est difficile. « Il est de notre devoir de lutter contre toutes les

formes d'agressions, y compris celles en ligne. » Les réseaux sociaux ne semblent pas avoir arrangé les choses où des personnes



L'association des maires ruraux de Haute-Savoie s'est réunie à Pers-Jussy, vendredi 14 mars 2025.

sous couvert d'anonymat en profitent pour livrer des insultes. C'est pourquoi il demande le renforcement de l'arsenal législatif et les moyens alloués à la justice « pour sanctionner systématiquement et rapidement toute insulte, menace, harcèlement contre tout élu municipal ou sa famille. »

Un préfet inflexible

Présent à la soirée, le préfet de

Haute-Savoie, Yves Le Breton a salué les missions menées par les maires et leurs adjoints. « Chaque semaine je reçois des démissions d'élus municipaux. Je vois bien les difficultés qui sont les vôtres. Vous occupez une fonction difficile et exigeante. Je vois bien qu'il existe des difficultés dans les

équipes municipales. » En prévision des prochaines élections municipales qui se dérouleront en mars 2026, il a émis ce

vœu : « Je vous souhaite de connaître un mandat un peu plus serein et qui vous donne les moyens d'assurer votre mission dans de bonnes conditions. » Considérant la sécurité des élus, il s'est montré inflexible : « Il n'est pas acceptable que les élus soient l'objet de la vindicte verbale, du harcèle-

ment voire de la violence physique. Il ne faut pas hésiter à porter plainte. »

Des chiffres alarmants

Secrétaire de l'association des maires ruraux, mais aussi sénatrice de Haute-Savoie, Sylviane Noël a fait remarquer que les élus ruraux demeurent en première ligne des dérives sociétales. « Désormais l'élu local est à portée de baffes ! » Et de plus en plus, ci-

tant des chiffres alarmants : « Les violences à l'encontre des maires ont augmenté de 32 % entre 2021 et 2022, puis encore de 15 % en

2023, avec 2 600 faits recensés. 69 % des maires déclarent avoir été victimes d'incivilités. » Elle rappelle aux nombreux maires et élus présents que l'association peut se porter partie civile s'ils sont confrontés à de telles situations. C'est l'une des forces de l'association. Avant de conclure : « La ruralité s'est

de conclure : « La ruralité n'est pas une charge, c'est une chance. Le creuset de notre cohésion sociale. »

STÉPHANE GROSJEAN

« Les recettes des communes vont être mises à mal »

Lors du congrès des maires ruraux, Jean-Pierre Coblenz, consultant en finances locales au cabinet Stratorial a dressé un état des lieux des finances communales, « même si le département de la Haute-Savoie n'est pas le département où la situation financière des communes est la pire », conçoit-il. Mais il avertit les maires présents : « Jusqu'ici les communes rurales sont plutôt préservées, mais à partir de 2025 on voit une augmentation des charges patronales sur les titulaires. En 2028, rien que cette augmentation de taux, c'est sept points de masse salariale 2024. C'est considérable ! »

Les recettes des communes vont être mises à mal dans les années qui viennent, selon lui. En jeu, la réduction des dotations de fonctionnement, la réduction des marges de manœuvre des intercommunalités, ainsi que celles des partenaires, comme le Département. À ce propos, présent à la réunion, Martial Saddier, le président du Conseil départemental estime que la Haute-Savoie « est le dernier département de France avec un tel niveau d'aide aux communes et au SDIS (pompiers) (...) Nous maintenons cette année encore toutes les aides aux communes, soit 20 millions d'euros (...) De

plus, 62 communes vont bénéficier du Plan de ruralité, soit 25 millions d'euros, mais il y a encore cinquante projets en attente. » Jean-Pierre Coblenz le pense : « Avec un État qui cumule un déficit de plus de 150 milliards d'euros, il est clair que les collectivités locales seront une recherche évidente d'économies pour l'État. » Les communes seront donc touchées. « C'est une réalité dans le futur. » Et les intercommunalités seront encore davantage touchées. « Avec moins de recettes, il y aura des difficultés à soutenir les projets commu-



Le consultant en finances Jean-Pierre Coblenz (à gauche) a mis en garde les communes sur leurs recettes.